

# ATELIER D'ÉCRITURE « ECRIRE POUR LIRE » - TEXTES ET PROPOSITIONS DES STAGIAIRES

- **Réécriture d'un extrait d'*Impasse Verlaine* à la manière de Ponthus.**

① *Années 50, une ville berbère.*

*Meskiana, Algérie française, des djebels, des champs, des maisons de pierres et de briques,, des rues pavées et en terre battue.*

*Ma grand-mère puis ma mère.*

*Ma mère vendredi. Son frère aîné Samedi ; un autre frère, Jeudi. Il faut de la rage pour accoucher. Sur onze enfants, sept ont survécu. Il faut de la rage pour accoucher. Puis les marmots pendent aux mamelless.*

*A huit ans, Vendredi s'occupe des poules le matin. Mère-grand veut des poules grasses et propres. Vendredi s'occupe des poules, nettoie les fientes, rince le sol, fouille les nids, chaque matin, elle nettoie les fientes, rince le sol, fouille les nids.*

*Vendredi rêve du hammam, de relever ses cheveux au-dessus de sa tête, d'être propre et parfumée et de sortir, sortir de la maison comme les autres filles, sortir pour rire et se raconter des histoires innocentes.*

*Sortir*

*Être belle*

*Sentir bon.*

*Vendredi pense qu'elle n'a pas une vie mais un destin.*

*Le poulailler l'agace mais les raclées de sa mère la persuadent, les raclées !*

*Les raclées, les yeux bleu perçant, la bouche pincée de sa mère la persuadent.*

*Il faut obéir aux bonnes lois domestiques : propreté, ordre établi. Il faudra trouver un époux. Mère grand veut que Vendredi cesse d'être belle et indépendante pour trouver un mari.*

② *Dans les années 50*

*Une petite ville berbère*

*Meskiana*

*Bout d'Algérie française*

*Des champs à perte de vue*

*Des maisons*

*Pierres*

*Briques*

*Pavés*

*Terre battue*

*Ma mère survit à ma grand-mère*

*Vendredi*

*Jour de sa naissance*

*Djemaa en arabe*

*Samedi son frère aîné*

*Jeudi un autre frère*

*Mère-grand est enceinte*

*Une fois*

*Deux fois*

*Trois fois*

*Quatre fois*

QUINZE fois  
Onze accouchements  
Sept enfants survivants  
Elle répète  
Il faut de la rage pour accoucher  
Il faut de la rage pour accoucher

③ 22 octobre  
Je suis là  
3 mois  
Excroissance malheureuse  
Elément indésirable  
A faire disparaître  
Echec

22 novembre  
Toujours là  
4 mois  
Excroissance malheureuse  
Elément indésirable  
A faire disparaître  
Méthode 1 : enfourcher son vélo, dévaler la pente, sans freins, sans les mains, tomber  
Echec

22 décembre  
Encore et encore là  
5 mois  
3 mois  
Excroissance malheureuse  
Elément indésirable  
A faire disparaître  
Méthode 2 : recommencer sans vélo ,rouler, cogner, rouler, cogner, rouler, cogner, espérer  
Echec

22 janvier  
Désespérément là  
6 mois  
3 mois  
Excroissance malheureuse  
Elément indésirable  
A faire disparaître  
Méthode 3 : triturer, saigner. Tenter de détacher. Resaigner. Efficacité dirait-on ? Foutaises  
Echec

22 février  
Vraiment là  
7 mois  
3 mois  
Excroissance malheureuse ? Disparue  
Elément indésirable ? Rangée dans la petite boîte en verre là-bas  
Méthode 4 : respirer, survivre, s'accrocher. Respirer, survivre, s'accrocher. OK  
Être aimée ?

Echec

*On peut survivre à tout, quand on survit à sa mère*

- **Ecrire un prolongement de *A la ligne*, à partir d'une musique (Debussy, un extrait de *La mer*) : faire se rencontrer les personnages de deux romans (*A la ligne* et *Même pas en rêve*)**

*La fatigue de la nuit engourdit le corps. Les paupières tressautent et les bottes raclent le sol. Une dernière palette à pousser, à empiler, à oublier. La tête vide s'oriente toute seule vers le sas du vestiaire. La lumière verte des néons colore les silhouettes agitées de l'équipe de jour. La tête du chef est à l'image de ses consignes : 2 malades aujourd'hui. Et des heures en plus à prévoir. La porte lourde au bout du couloir. Le couloir gris et le souffle du vent qui happe mon vêtement à l'extérieur. Je m'ébroue comme mon chien sur les quais. Les bourrasques maltraitent les mouettes. Je crois deux petits gars sur un vélo un peu mal en point. Les lumières vertes et rouges clignotent, du port font des clins d'œil aux mouettes. Ils s'éloignent sans dire un mot, visiblement...*

- **Ecrire un prolongement de *A la ligne*, à partir d'une musique (Steve Reich, un extrait de *Différents trains*)**

*Une carcasse tombe*

*Puis une autre puis une autre*

*Stop*

*La ligne ralentit*

*La ligne ralentit puis s'arrête*

*J'entends C'est quoi ton problème*

*C'est quoi ton problème*

*Il m'engueule C'est quoi ton problème*

*Quand on ne peut pas suivre la cadence on va pas à l'usine*

*On va pas à l'usine*

*Demain tu iras à un autre poste*

*A un autre poste*

*A un autre poste*

*Tu nettoieras la ligne [REICH]*

*Les carcasses pendent accrochées au rail*

*Voie ferrée inversée*

*Carcasses wagons*

*Qui cliquettent aux aiguillages*

*A droite*

*A gauche*

*En face*

*Un geste machinal*

*A droite*

*A gauche*

*En face*

*La ligne m'échappe*

*Le commercial parle au loin*

*Pas celle-là pas celle-là pas celle-là pas celle-là*

*Mais qu'il choisisse je crie*

*Stop Stop Stop*

- **A partir du poème *Zone* d'Apollinaire, écrire un passage à la manière de *A la ligne*.**

*A la fin tu es las abruti de l'usine*

*L'usine ô enfer à la ligne  
Le troupeau des carcasses criaille en trois huit  
Tu en as plus qu'assez de l'embauche à toute heure  
Ici même le corps a l'air d'être machine  
La pointeuse seule est garante du temps  
La pointeuse  
Est garante de la garantie du malaise  
Voilà l'interim de la semaine et pour la cadence il y a les tonnes de bulots  
Il y a les crevettes en barquettes  
Grises comme les jours aux gestes machinaux.  
J'ai cru ce matin aux heures qui passent ; qui ne passent pas  
Longues et rageuses du boulot elles étaient le clairon  
Les ouvriers, les intérimaires et les équipes de service  
Du lundi matin au samedi soir trois fois par jour y passent  
Trois fois par jour les bosseurs y subissent  
Le rythme rageur du monstre méthodique*